

MUSÉE NISSIM DE CAMONDO

AIDE À LA VISITE / VISITOR'S GUIDE

BIENVENUE
chez le Comte
de Camondo /

WELCOME
to the home of
Count de Camondo





— Le comte Moïse de Camondo (1860-1935), vers 1910
— Count Moïse de Camondo (1860-1935), c. 1910

— Palier supérieur du Grand Escalier
— Upper landing of the Main Staircase

21 décembre 1936. La somptueuse demeure du comte de Camondo ouvre ses portes et ses précieuses collections au public. Depuis rien n'a changé ou presque.

Construit entre 1911 et 1914, l'hôtel particulier est presque exclusivement consacré aux arts décoratifs français du XVIII^e siècle. Tout au long de sa vie, Moïse de Camondo, amateur d'art éclairé, a collectionné boiseries, tapisseries, tapis, mobilier et objets d'art, créés par les manufactures royales et les plus talentueux artisans du XVIII^e siècle.

En mémoire de son fils Nissim, il a légué au Musée des Arts Décoratifs l'œuvre d'une vie, témoignage du Paris élégant de la Belle Époque, offrant au public l'opportunité de faire un exceptionnel voyage dans le temps.

/

On December 21st, 1936, the sumptuous residence of the Count de Camondo opened its doors and its precious collections to the public. Since then, very little has changed.

The mansion, built between 1911 and 1914, is almost entirely dedicated to eighteenth century French decorative art. All throughout his life, Moïse de Camondo, an enlightened art enthusiast, collected wood panelling, tapestries, carpets, furniture and objets d'art made by the royal workshops and the most talented craftsmen of the eighteenth century.

In memory of his son Nissim, he bequeathed his life's work to the Musée des Arts Décoratifs, offering the public an exceptional opportunity to travel through time and experience the elegance of Belle Époque Paris.



PLAN du musée / *MAP of the museum*

A

— Rez-de-chaussée bas
1. Vestibule
2. Galerie
3. Cuisine
4. Office du chef
5. Salle des gens
6. Laverie

— Lower ground floor
1. Hall
2. Gallery
3. Kitchen
4. Chef's Office
5. Servants' Dining Room
6. Scullery

B

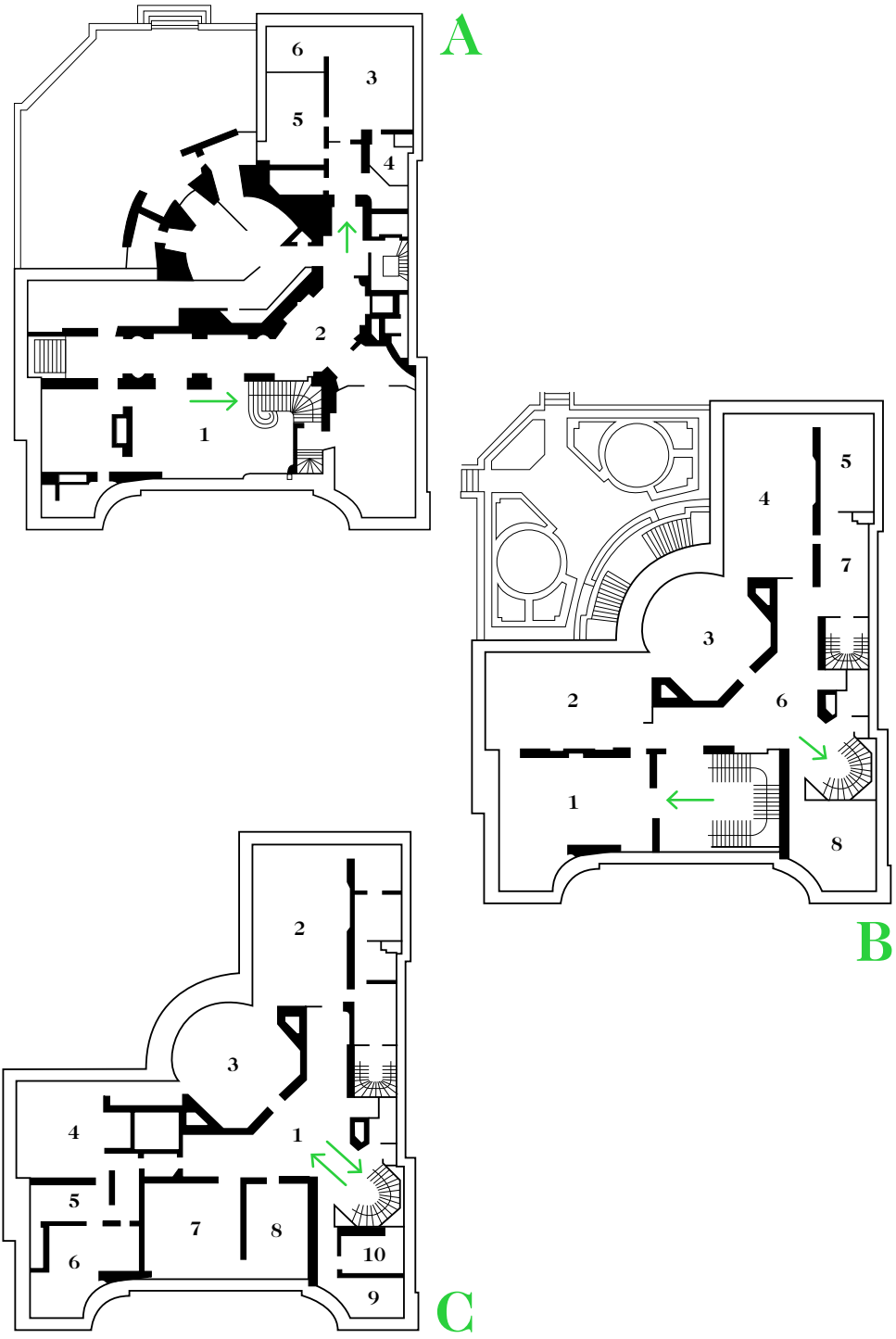
— Rez-de-chaussée haut
1. Grand Bureau
2. Grand Salon
3. Salon des Huet
4. Salle à manger
5. Cabinet des porcelaines
6. Galerie
7. Office de la salle à manger
8. Petit Bureau

— Upper ground floor
1. Large Study
2. Large Drawing Room
3. Salon des Huet
4. Dining Room
5. Porcelain Room
6. Gallery
7. Butlery
8. Small Study

C

— Premier étage
1. Galerie
2. Salon bleu
3. Bibliothèque
4. Chambre à coucher de Moïse de Camondo
5. Salle de bains de Moïse de Camondo
6. Habillage de Moïse de Camondo : film sur l'histoire de la famille Camondo
7. Chambre à coucher de Nissim de Camondo
8-9. Salles d'expositions temporaires
10. Salle de bains de Nissim de Camondo

— First floor
1. Gallery
2. Blue Drawing Room
3. Library
4. Moïse de Camondo's Bedroom
5. Moïse de Camondo's Bathroom
6. Moïse de Camondo's Dressing Room: film about the history of the Camondo family
7. Nissim de Camondo's Bedroom
8-9. Temporary exhibition rooms
10. Nissim de Camondo's Bathroom


A
6
3
5
4
2
1
B
5
4
7
3
2
6
1
8
C
2
3
4
1
5
7
8
6
10
9

1

Le Vestibule et le Grand Escalier

C'est dans ce vestibule qu'étaient accueillis les hôtes de Moïse de Camondo. Doublé par une galerie, il donne de plain-pied sur la cour d'honneur alors que tous les espaces de service du rez-de-chaussée bas sont semi-enterrés du côté du jardin. Les murs sont ici en pierre d'Île-de-France et non en stuc, Moïse de Camondo ayant demandé à son architecte René Sergent de ne pas utiliser de matériau de remplacement.

Dès l'entrée, on peut admirer un bureau plat en acajou moucheté, estampillé de Jean-Henri Riesener, et un grand régulateur en acajou et bronze doré. Dans la galerie, une fontaine en forme de coquille en marbre rouge royal, surmontée d'un dauphin en plomb doré, fait face à une grande grille qui ouvrait sur la descente à couvert, passage qui permettait de descendre de voiture à l'abri des intempéries.

Au pied de l'escalier d'honneur qui conduit au rez-de-chaussée haut, une statue de marbre blanc figure Vénus et l'Amour. N'ayant pu trouver une rampe en fer forgé ancienne pouvant s'adapter au développé de ce grand escalier, Moïse de Camondo fit copier celle qui se trouve à l'hôtel Dassier, rue des Couteliers à Toulouse, chef-d'œuvre exécuté vers 1780 par le serrurier Bosc.

Sur les paliers de repos, il fit placer deux encoignures en laque du Japon[1] attribuées à l'ébéniste B.V.R.B (Bernard II Van Risenburgh) et suspendre au mur une chancellerie tissée à la manufacture des Gobelins vers 1680 pour le chancelier d'Argenson dont elle porte les armes.

/

The Hall and the Main Staircase

Moïse de Camondo's guests were received in this hall. Doubled by a gallery, it is at the same level as the grand courtyard, while all the other spaces on the lower ground floor – reserved for the staff – are partially underground on the garden side. The walls here are in stucco stone from the Île-de-France rather than stucco, as Moïse de Camondo had asked his architect, René Sergent, to avoid using any replacement materials.

Upon entering, visitors can admire a writing table in spotted mahogany stamped by Jean-Henri Riesener and a large regulator clock in mahogany and gilt bronze. In the gallery, a fountain in the form of a shell made from royal red marble and surmounted by a dolphin in gilt lead faces a large metal gate opening onto a covered passage that sheltered visitors arriving by car from the weather.

At the foot of the monumental staircase leading to the upper ground floor is a white marble statue depicting Venus and Love. Unable to find an antique iron banister that could be adapted to this grand staircase, Moïse de Camondo commissioned a copy of the one from the hôtel Dassier on the rue des Couteliers in Toulouse – a masterpiece executed around 1780 by the metalsmith Bosc.

On the landings, he placed two corner cabinets in Japanese lacquer[1] attributed to the cabinetmaker B.V.R.B. (Bernard II Van Risenburgh), and on the wall he suspended a chancellerie tapestry woven at the Gobelins workshops around 1680 for the chancellor d'Argenson, whose coat of arms it bears.



— Vase « rouleau » chinois à décor de divinités taoïstes entourées d'enfants dans un paysage, début du XVIIIe siècle
— Chinese vase "rouleau" decorated with Taoist deities surrounded by children in a landscape, early eighteenth century





— 1. Encoignure d'une paire, attribuée à Bernard II Van Risenburgh (1700-1760), vers 1750
— One of a pair of corner cabinets, attributed to Bernard II Van Risenburgh (1700-1760), c. 1750



— Paravent à quatre feuilles, tapisserie d'Aubusson, noyer mouluré et sculpté, vers 1750-1760
— *Screen with four panels, Aubusson tapestry, moulded and sculpted walnut, c. 1750-1760*

2

Le Grand Bureau

Les murs de cette pièce sont lambrissés de boiseries en chêne naturel qui encadrent des tapisseries d'Aubusson représentant les fables de La Fontaine. Le mobilier est composé notamment de deux chaises « voyeuses[1] » livrées par Jean-Baptiste-Claude Sené pour le Salon turc de Madame Élisabeth au château de Montreuil et d'un grand secrétaire à cylindre estampillé de Claude-Charles Saunier placé dans l'alcôve. Une Bacchante peinte par Élisabeth Vigée Le Brun, des pendules, baromètres, candélabres et vases[2], choisis et disposés avec soin par Moïse de Camondo, complètent le décor.

The Large Study

The walls of this room are panelled in natural oak, which frames the Aubusson tapestries representing the fables of La Fontaine. Notable furniture includes two voyeuse[1] chairs delivered by Jean-Baptiste-Claude Sené for Madame Élisabeth's Turkish Salon at the château de Montreuil and a large roll-top desk stamped by Claude-Charles Saunier, located in the alcove. A Bacchante by Élisabeth Vigée Le Brun, clocks, barometers, candelabras and vases[2] were carefully selected and arranged by Moïse de Camondo to complete the décor.



— 1. Chaise voyeuse d'une paire, par Jean-Baptiste-Claude Sené (1748-1803), livrée en 1789 pour le Salon turc de Madame Élisabeth, sœur de Louis XVI, au château de Montreuil
— 1. One of a pair of voyeuse chairs, by Jean-Baptiste-Claude Sené (1748-1803), delivered in 1789 for the Turkish Salon of Madame Élisabeth (Louis XVI's sister) at the château de Montreuil

— 2. Vase d'une paire, en carton laqué bleu imitant la porcelaine de Chine et monture en bronze ciselé et doré formant aiguière, à décor de rocailles, coquillages, roseaux et fleurs, vers 1740-1750
— 2. One of a pair of vases in lacquered blue cardboard imitating Chinese porcelain and mounted to create a ewer with rococo decoration, c. 1740-1750



— *La Pêcheuse,* tapisserie de la manufacture de Beauvais, vers 1740-1750
— The Fisherwoman, *Beauvais tapestry, c. 1740-1750*



3

Le Grand Salon

Dans cette grande pièce en angle ouverte sur le jardin, la boiserie blanc et or provenant du salon de compagnie du comte de Menou au 11, rue Royale à Paris, offre un cadre somptueux aux nombreux chefs-d'œuvre que Moïse de Camondo y a disposés.

Commode à rideaux de Jean-Henri Riesener, précieux bonheur-du-jour de Martin Carlin, paire de bas d'armoire à panneaux de laque du Japon d'Adam Weisweiler et ensemble de sièges couverts en tapisserie d'Aubusson estampillés de Georges Jacob, composent le mobilier de cette pièce. Le tapis central fut livré par la manufacture de la Savonnerie en 1678 pour la Grande Galerie du Louvre.

Plusieurs portraits sont ici réunis : celui de Madame Le Couteulx du Molay par Élisabeth Vigée Le Brun, des enfants du marquis de Sérent par François-Hubert Drouais ou encore du prince de Bauffremont esquissé par Adelaïde Labille-Guiard. C'est un buste en marbre de Jean-Antoine Houdon, allégorie de l'été, et non une pendule comme dans les autres pièces, que Moïse de Camondo a placé sur la cheminée.

The Large Drawing room

In this large corner room overlooking the garden, the wood panelling in white and gold originating from the Count de Menou's drawing room at 11, rue Royale in Paris offers a sumptuous backdrop for the many masterpieces that Moïse de Camondo arranged here.

A chest of drawers with sliding doors by Jean-Henri Riesener, a precious lady's writing desk (bonheur-du-jour) by Martin Carlin, a pair of low cabinets by Adam Weisweiler incorporating Japanese lacquer panels and a seating set upholstered with Aubusson tapestry stamped by Georges Jacob comprise the furniture in this room. The central carpet was produced by the Savonnerie workshops in 1678 for the Grande Galerie of the Louvre.

Several portraits are displayed here: Madame Le Couteulx du Molay by Élisabeth Vigée Le Brun, the children of the Marquis de Sérent by François-Hubert Drouais and the Prince de Bauffremont sketched by Adelaïde Labille-Guiard. Moïse de Camondo placed a marble bust – an allegory of summer – by Jean-Antoine Houdon over the fireplace, rather than a mantle clock as in the other rooms.



— Paire de vases couverts en bois pétrifié, montés en bronze ciselé et doré, provenant des collections de la reine Marie-Antoinette à Versailles, vers 1780
— Pair of covered vases in petrified wood, with chased gilt bronze mounts, originating from the collections of Queen Marie-Antoinette at Versailles, c. 1780



— *La Fidélité,* statuette en marbre blanc par Jean-Jacques Caffieri (1725-1792), vers 1769
— Fidelity, *statuette in white marble by Jean-Jacques Caffieri (1725-1792), c. 1769*

4

Le Salon des Huet

Ce salon de forme octogonale, situé au centre de la façade sur jardin, a été spécialement conçu pour y placer la suite de panneaux peints de scènes champêtres par Jean-Baptiste Huet[1]. De nombreux meubles sont ici rassemblés par paires comme les deux consoles en bronze doré et argenté[2], révélant le goût pour la symétrie et l'équilibre qu'affectionnait particulièrement Moïse de Camondo. D'autres sont uniques, tels le secrétaire à cylindre, chef-d'œuvre de l'ébéniste et mécanicien du roi, Jean-François Œben[3], la table en cabaret à plateau de porcelaine de Sèvres estampillée de RVLC (Roger Vandercruse, dit Lacroix), le paravent provenant du Salon des Jeux de Louis XVI à Versailles exécuté par Jean-Baptiste Boulard, maître menuisier attaché au Garde-Meuble royal. Le mobilier de salon témoigne du talent de Jean-Baptiste-Claude Sené, qui travaillait lui aussi pour le roi ainsi que pour une riche clientèle particulière.

The Salon des Huet

This octagonal drawing room at the center of the façade overlooking the garden was especially designed to house a suite of painted pastoral scenes by Jean-Baptiste Huet[1]. Many of the furniture pieces here are displayed in pairs, such the two consoles in gilt and silvered bronze, revealing Moïse de Camondo's particular taste for symmetry and equilibrium. Other pieces are unique, such as the roll-top writing desk, a masterpiece by the cabinetmaker Œben[3], the table en cabaret with Sèvres porcelain plaques stamped by RVLC (Roger Vandercruse, known as Lacroix) and the screen originating from Louis XVI's games room at Versailles and executed by Jean-Baptiste Boulard, the master joiner of the Royal Furniture department. The salon furniture bears witness to the talent of Jean-Baptiste-Claude Sené, who also worked for the king, as well as for a wealthy private clientele.

— 2. Console d'une paire, bronze doré et argenté, dessus en marbre vert d'Égypte, vers 1766
— 2. One of a pair of consoles, gilt and silvered bronze, top in Egyptian green marble, c. 1766



— 3. Secrétaire à cylindre, par Jean-François Œben (1721-1763), vers 1760
— 3. Roll-top desk by Jean-François Œben (1721-1763), c. 1760





— 1. Scène pastorale,
huile sur toile par Jean-Baptiste Huet
(1745-1811), vers 1775
— 1. Pastoral scene, *oil on canvas*
by Jean-François Huet
(1745-1811), c.1775



5

La Salle à manger

Autre pièce en angle, faisant pendant au Grand Salon, la Salle à manger est lambrissée de boiseries peintes en vert dans lesquelles sont insérés quatre panneaux de broderie au petit point à décor de vases de fleurs et une tapisserie de Beauvais *La Pêche au filet,* d'après une composition de François-Joseph Casanova. Également réalisées en tapisserie, et illustrant le goût pour les natures mortes, deux compositions, *La Brioche* et son pendant, *Le Service à crème,* furent tissées à la manufacture des Gobelins, d'après des tableaux d'Anne Vallayer-Coster. Les candélabres de la fin du XVIII[e] siècle en bronze ciselé et doré, disposés sur la paire de bas d'armoire estampillée de Jean-François Leleu, frappent par la richesse de leur modèle.



— Pièces d'un service « oiseaux Buffon » sur la console-desserte en placage d'acajou, bronze ciselé et doré, par Adam Weisweiler (1746-1820), vers 1780-1790
— Pieces from a "Buffon birds" service on the serving table in mahogany veneer, chased and gilt bronze, by Adam Weisweiler (1746-1820), c. 1780-1790

The Dining Room

The Dining Room occupies the other corner space, twinned with the Large Drawing Room. Green wood panelling supports four embroidered petit point panels decorated with vases of flowers and a Beauvais tapestry entitled Net Fishing *after a composition by François-Joseph Casanova. Two other tapestries illustrating a taste for still life compositions,* The Brioche *and its twin* The Cream Service, *were woven at the Gobelins workshops after paintings by Anne Vallayer-Coster. The chased gilt bronze candelabras arranged on the pair of low cabinets stamped by Jean-François Leleu are striking in their richness, and date to the late eighteenth century.*



— Buste de femme noire, par Pierre-Philippe Thomire (1751-1843), début du XIX[e] siècle
— Bust of a Black Woman, by Pierre-Philippe Thomire (1751-1843), early nineteenth century



6

Le Cabinet des porcelaines

À côté d'éléments de service de table en porcelaine tendre de Chantilly, entre 1735 et 1760, sont exposés deux services à thé et à café à décor d'oiseaux en porcelaine dure de Meissen (Saxe), vers 1750. L'ensemble le plus spectaculaire est composé de pièces provenant de quatre services Buffon à décor ornithologique et fond vert livrés par la manufacture royale de Sèvres entre 1784 et 1792. Leur décoration a été réalisée d'après les gravures coloriées de l'*Histoire naturelle des oiseaux* du comte de Buffon, parue en dix volumes à partir de 1771. Au revers de chaque pièce, sont inscrits les noms des oiseaux.

/

The Porcelain Room

Beside pieces from a service set in soft-paste Chantilly porcelain dating from between 1735 and 1760, two hard-paste Meissen (Saxony) porcelain tea and coffee services decorated with birds (c. 1750) are displayed. The most spectacular ensemble is composed of pieces originating from four Buffon services with ornithological decorations on a green background, produced by the royal manufactory of Sèvres between 1784 and 1792. This decorative scheme was derived from the coloured engravings in Count de Buffon's Natural History of Birds*, which was published in ten volumes beginning in 1771. The names of the birds are inscribed on the underside of each piece.*



— La balustrade de fer forgé et doré du palier de repos de l'escalier particulier
— The wrought and gilt iron railing of the spiral staircase



— Jacana du Brésil ornant un plat hexalobé d'un service « oiseaux Buffon », en porcelaine dure de la manufacture royale de Sèvres, 1792
— Jacana from Brazil decorating a six-lobed dish in hard paste porcelain from a "Buffon birds" service, royal Sèvres manufactory, 1792

7

Le Petit Bureau

Les huit esquisses peintes par Jean-Baptiste Oudry pour la tenture royale des *Chasses de Louis XV* ont été achetées en 1921. Datée de 1737, la neuvième et dernière esquisse a été acquise par dation en 2002, complétant ainsi ce cycle exceptionnel, achevé en 1746. Quatre vues de Venise par Francesco Guardi vers 1780 font implicitement référence à l'histoire de la famille Camondo qui a vécu à Trieste à la fin du XVIII^e siècle. Estampillée de Roger Vandercruse vers 1756, la table « à la Bourgogne[1] » au décor marqueté de « cubes sans fond » doit son nom au duc de Bourgogne, petit-fils de Louis XV, né infirme : un ingénieux mécanisme à ressort libère, à l'arrière, le gradin à trois tiroirs. Enfin, la table « chiffonnière en auge » a été livrée en 1788 par Jean-Henri Riesener à la reine Marie-Antoinette, pour son cabinet intérieur du château de Saint-Cloud.

Au premier étage se trouvent les appartements privés de Moïse de Camondo et de ses deux enfants, Nissim et Béatrice.



/

The Small Study

The eight sketches painted by Jean-Baptiste Oudry for the royal wall hanging The Hunts of Louis XV *were purchased in 1921. The ninth and final sketch, dating from 1737, was acquired through a gift in 2002, thereby completing this exceptional set finished in 1746. Four views of Venice by Francesco Guardi (c. 1780) implicitly reference the history of the Camondo family, who lived in Trieste at the end of the eighteenth century. Stamped by Roger Vandercruse around 1756, the table "à la Bourgogne[1]" decorated with "cubes sans fond" marquetry owes its name to the Duke of Burgundy, the grandson of Louis XV, who was born in ill health: an ingenious spring mechanism releases a row of three drawers from behind. Finally, the table referred to as the chiffonnière en auge was delivered in 1788 by Jean-Henri Riesener to Queen Marie-Antoinette for her private study at the château de Saint-Cloud.*

The private apartments of Moïse de Camondo and his two children, Nissim and Béatrice, are located on the first floor.

— 1. Table « à la Bourgogne » (détail de la marqueterie de « cubes sans fond »), par Roger Vandercruse (1728-1799), vers 1756
— 1. Mechanical "à la Bourgogne" table (detail of the "cubes sans fond" marquetry), Roger Vandercruse (1728-1799), c. 1756





— Le Prince de Beauvau, médaillon en terre cuite, par Jean-Baptiste Nini (1717-1786), signé et daté 1767
— The Prince of Beauvau, terracotta medallion, Jean-Baptiste Nini (1717-1786), signed and dated 1767

8

Le Salon Bleu

Ce vaste salon bureau a été aménagé en 1929 à l'emplacement de la chambre et du boudoir de Béatrice. Autour du bureau plat attribué à Claude-Charles Saunier, des sièges confortables sont disposés sur un grand tapis de la manufacture de Beauvais du début du XIXe siècle. Accrochées entre les fenêtres, huit aquarelles de Johan Barthold Jongkind ont été léguées au collectionneur par son cousin Isaac de Camondo. Sur le mur de droite, le grand portrait de famille peint par Jean-Baptiste André Gautier-Dagoty, vers 1775-1776, est aujourd'hui considéré comme figurant le duc et la duchesse de Chartres[1] entourés des familles de Penthièvre et de Conti. Sur la gauche, le tableau *Les Gentilshommes du duc d'Orléans dans l'habit de Saint-Cloud* a été exécuté par Félix Philippoteaux en 1839, d'après une gouache de Louis Carrogis, dit Carmontelle.

/

The Blue Drawing Room

This vast drawing room study was arranged in 1929 in the former location of Béatrice's bedroom and boudoir. Around a desk attributed to Claude-Charles Saunier, comfortable seating is placed upon a large carpet made at the Beauvais manufactory and dating from the early nineteenth century. Eight watercolours by Johan Barthold Jongkind, bequeathed to the collector by his cousin Isaac de Camondo, hang between the windows. On the wall to the right, the large family portrait painted by Jean-Baptiste-André Gautier-Dagoty around 1775-1776 is now considered to depict the Duke and Duchess of Chartres[1] surrounded by the Penthièvre and Conti families. On the left, the painting The Duke of Orleans' Gentlemen in the livery of the château de Saint-Cloud *was executed by Félix Philippoteaux in 1839 after a gouache by Louis Carrogis, otherwise known as Carmontelle.*

— Bureau plat attribué à Claude-Charles Saunier (1735-1807), vers 1775-1785
— Writing desk attributed to Claude-Charles Saunier (1735-1807), c. 1775-1785





— 1. Portrait présumé du duc et de la duchesse de Chartres entourés des familles de Penthièvre et de Conti (détail), par Jean-Baptiste André Gautier-Dagoty (1740-1786), signé, vers 1775-1776

— 1. Portrait presumed to be of the Duke and Duchess of Chartres with the Penthièvre and Conti Families (detail), Jean-Baptiste-André Dagoty (1740-1786), signed, c. 1775-76



— Secrétaire à abattant par Jean-François Leleu (1729-1807), vers 1782
— Drop-front secrétaire by Jean-François Leleu (1729-1807), c. 1782

9

La Bibliothèque

Les boiseries en chêne naturel confèrent une atmosphère chaleureuse à cette pièce où Moïse de Camondo consultait ses catalogues de ventes et de nombreux périodiques, parmi lesquels la *Gazette des Beaux-Arts*. Au centre, une grande table à thé en acajou à plateau tournant est attribuée à Bernard Molitor. À droite, la tapisserie de Beauvais *Une Halte* est un fragment de la suite des *Bohémiens,* exécutée d'après des compositions de François-Joseph Casanova datées de 1777. Estampillé de Jean-François Leleu, le secrétaire à abattant vers 1782 est caractéristique de son style qui associe formes monumentales et décors marquetés d'excellente facture.



— Pendule en forme d'obélisque en bronze ciselé et doré, marbres jaune antique, bleu turquin, rouge griotte et vert de mer, vers 1780
— Clock in the form of an obelisk, chased, gilt and silvered bronze, yellow antique, blue Turquin, red Griotte and sea-green marble, c. 1780



/

The Library

The wood panelling in natural oak gives a sense of warmth to this room, where Moïse de Camondo consulted his sales catalogues and numerous periodicals, including the Gazette des Beaux-Arts. *In the centre, a large mahogany tea table with a rotating top is attributed to Bernard Molitor. On the right, the Beauvais tapestry* A Break *is a fragment from the suite* The Bohemians, *executed after compositions by François-Joseph Casanova dating from 1777. The drop-front secrétaire (c. 1782), stamped by Jean-François Leleu, is characteristic of the cabinetmaker's style, which combines monumental forms and exquisitely crafted marquetry decoration.*

10

La Chambre à coucher de Moïse de Camondo

Acquise en 1892, la commode d'époque Transition estampillée de Mathieu-Guillaume Cramer fut l'un des premiers achats importants du collectionneur. Tissé d'après un dessin de Pierre-Josse Perrot de 1745, le remarquable tapis de la Savonnerie fut livré au Garde-Meuble royal en 1760 pour servir à Mesdames de France, filles de Louis XV, à la chapelle de Versailles. Parmi les nombreux tableaux de genre qui confèrent à cette pièce son caractère intime, *La Mauvaise Nouvelle*[1], par Jean-Baptiste Marie Pierre, évoque non sans nostalgie les souffrances de l'amour. Au-dessus du lit de l'alcôve, *Le Sommeil*, tableau aujourd'hui attribué à Hugues Taraval, figure l'un des rares nus féminins de la collection.



/

Moïse de Camondo's Bedroom

Acquired in 1892, the Transition-period chest of drawers stamped by Mathieu-Guillaume Cramer was one of the collector's first major purchases. The remarkable Savonnerie carpet – delivered to the Royal Furniture Repository in 1760 for Mesdames de France, Louis XV's daughters, to use in the chapel at Versailles – was woven after a design by Pierre-Josse Perrot from 1745. Among the many genre paintings that give this room its intimate character, Bad News[1] *by Jean-Baptiste Marie Pierre nostalgically evokes the suffering associated with love. Above the bed in the alcove,* Sleep, *a painting now attributed to Hugues Taraval, depicts one of the rare female nudes in the collection.*

— 1. *La Mauvaise Nouvelle*, Jean-Baptiste Marie Pierre (1713-1789), 1740
— *1.* Bad News, *Jean-Baptiste Marie Pierre (1713-1789), 1740*



— Sur le dessus en marbre de la commode estampillée de Mathieu-Guillaume Cramer (?-1794) vers 1775, sont disposés trois biscuits de Sèvres d'après Louis-Simon Boizot et une paire de flambeaux en bronze ciselé et doré

— On the marble-topped commode stamped by Mathieu-Guillaume Cramer (?-1794) c. 1775, are three Sèvres biscuit sculpture groups after Louis-Simon Boizot and a pair of chased and gilt bronze candlesticks





11

— La Salle de bains de Nissim de Camondo
— Nissim de Camondo's Bathroom

Les salles de bains de Moïse et Nissim de Camondo

Livré par la maison Kula en 1912, l'équipement sanitaire, d'une conception toute nouvelle, répondait aux normes d'hygiène les plus modernes.

/

Moïse and Nissim de Camondo's Bathrooms

Delivered by the Kula company in 1912, the newly designed sanitary ware responded to the most modern standards of hygiene.



— Le sèche-serviette chauffant et le lavabo de la salle de bains de Moïse de Camondo (détails)
— Moïse de Camondo's Bathroom. The bathroom sink and the dry towel (details)



— Pendule de marbre blanc et bronze ciselé et doré, vers 1790, et paire de candélabres à figures de femme en bronze patiné soufflant dans deux trompes en bronze doré, vers 1800
— Clock in white marble and chased and gilt bronze c. 1790 and pair of candelabras with female figures in patinated bronze blowing in two horns in gilt bronze c. 1800

12

La Chambre à coucher de Nissim de Camondo

Cette pièce a été aménagée en « chambre du souvenir » par Moïse de Camondo afin d'honorer la mémoire de son père, le comte Nissim, portraituré par Carolus-Duran en 1882, et celle de son fils Nissim, lieutenant pilote mort en combat aérien le 5 septembre 1917. Elle réunit plusieurs peintures du début du XIXe siècle dont quatre scènes de chasse[1] à courre par Alfred de Dreux. Le bureau à gradin en acajou est de Joseph Feurstein. La table de toilette en cœur est estampillée de Charles Topino, vers 1775. Une statue équestre en bronze par Georges Malissard représente Béatrice Reinach, la sœur de Nissim, en 1923.

Redescendre au rez-de-chaussée pour visiter la cuisine.

Nissim de Camondo's Bedroom

This room was arranged by Moïse de Camondo as a memorial chamber in honor of his father, Count Nissim, depicted in the portrait by Carolus-Duran from 1882, and his son, Nissim, a lieutenant pilot who died in aerial combat on 5th September, 1917. It contains several paintings from the early nineteenth century, including four fox-hunting scenes[1] by Alfred de Dreux. The mahogany desk is by Joseph Feurstein. The heart-shaped toilet table is stamped by Charles Topino, and dates from around 1775. A bronze equestrian statue by Georges Malissard represents Béatrice Reinach, Nissim's sister, in 1923.

Continue downstairs to the ground floor to visit the kitchen.



— 1. Au-dessus du bureau à gradin de Feurstein sont accrochés deux tableaux du plus célèbre peintre de chasse de son temps, Alfred de Dreux

— 1. Above the desk by Feurstein hang two pictures by the most famous painter of hunting scenes of his time, Alfred de Dreux



— Le fourneau « de milieu » livré par la maison Cubain en 1912 (détail de la grille pour poser les ustensiles et les plats)
— The large cast-iron range delivered by the firm Cubain in 1912 (detail of the rack used for ustensils and dishes)

— L'entrée de service. Derrière le lambris vitré, se trouve l'office du chef.
— The service entrance. The chef's office is behind the glazed partition.



13

La Cuisine et ses annexes

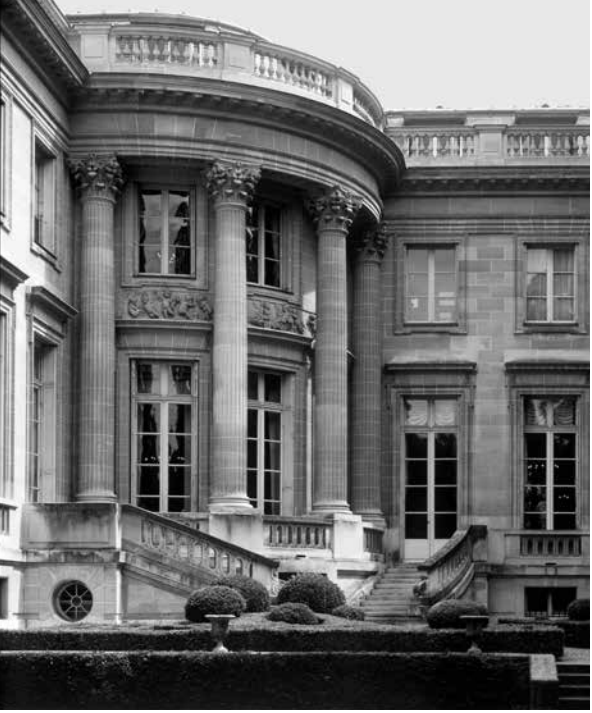
Entièrement carrelée de faïence blanche pour en faciliter l'entretien, elle a été équipée en 1912 par la maison Cubain d'un fourneau « de milieu » et d'une rôtisserie murale en fonte fonctionnant tous les deux au charbon.
Le fourneau central à deux foyers chauffait quatre fours et deux étuves. Les grosses pièces de viande étaient cuites à la broche dans la rôtissoire centrale. De part et d'autre, deux grils fonctionnaient au bois et au gaz.
Situé dans l'office du chef, le monte-plats servait à acheminer les mets dressés vers l'office de la salle à manger. La salle des gens accueillait une quinzaine de domestiques pour les repas. Dans la laverie attenante, on nettoyait la batterie de cuisine en cuivre étamé par trempage dans une plonge bouillante et caustique.

/

The Kitchen and adjoining rooms

Entirely tiled in white ceramic in order to facilitate cleaning, the kitchen was equipped with a coal-burning central cooker and cast-iron wall-mounted rotisserie by the Cubain company in 1912. The central cooker with two fireboxes heated four ovens and two steamers. Large pieces of meat were roasted on a spit in the central rotisserie. On either side were two wood and gas-operated grills. The dumbwaiter, located in the chef's office, was used to carry the prepared dishes up to the butlery. The servants' dining room accommodated about fifteen domestic staff members for meals. In the adjacent scullery, the copper cookware was cleaned by first soaking it in a sink of boiling, caustic water.

Photographies de Jean Tholance, Laszlo Horvath et Laurent Sully Jaulmes



— Façade de l'hôtel
de Camondo vers le jardin
— Garden facade of the mansion

Musée Nissim de Camondo
63 rue de Monceau, 75008 Paris
+33 (0)1 53 89 06 50
Métro : Villiers / Monceau
Horaires : 10 h – 17 h 30
Fermé : lundi – mardi
/ Closed: Monday – Tuesday

Restaurant Le Camondo
61 bis rue de Monceau, 75008 Paris
+33 (0)1 45 63 40 40
reservations@lecamondo.fr
lecamondo.fr
/ Le restaurant est installé
dans l'ancienne remise aux
automobiles de l'hôtel particulier.
/ The restaurant is located in the mansion's former garage.

Visites guidées et visites théâtralisées
/ Guided and theatrical tours :
contacter le service des publics
du lundi – vendredi de 9 h 30 – 12 h 30,
mardi – jeudi de 14 h 30 – 17 h 30
/ contact visitor services from Monday to Friday, from 9:30 am to 12:30 pm / Tuesday to Thursday, from 2:30 pm to 5:30 pm
Publics – de 18 ans et familles
/ Visitors under 18 and families
+33 (0)1 44 55 59 25 / 59 75
jeune@madparis.fr
Publics + de 18 ans et étudiants
/ Visitors over 18 and students
+33 (0) 1 44 55 59 26 / 59 75
adac@madparis.fr
Les groupes, limités à 20 personnes,
sont reçus exclusivement sur
rendez-vous / *Groups up to 20 people are received by appointment only.*

Seul le rez-de-chaussée (vestibule et cuisines) est accessible aux personnes handicapées / *Only the ground floor (hall and kitchens) is accessible to disabled visitors.*

www.madparis.fr



— Bas d'armoire d'une paire,
par Adam Weisweiler
(1746-1820), vers 1780
— One of a pair of low cabinets by Adam Weisweiler (1746-1820), c. 1780



MUSÉE NISSIM
DE CAMONDO